

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 2 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 2 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Mariages espagnols](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 2 août 1848

10 heures

Tout ce que vous prêchez dans votre lettre est excellent. Mais c'est à vous et non pas à moi qu'il faut le dire. Ce n'est pas moi qui ne dis pas tout. Ce n'est pas moi

qui arrange des plans, qui fais des promesses, avant de vous en parler. Vous promettez des visites comme vous promettez des plans. Avec cette différence qu'ici vous vous croyez obligé par votre promesse et qu'en France vous vous en tiriez comme vous pouviez. Ordinairement mal. Vous ne m'avez pas dit, pour ne pas me faire de la peine, ou pour ne pas rencontrer de la contradiction. Vous vous êtes bien embourbé tout exprès pour ne pas pouvoir convenablement en sortir. Et de toute cette cascade de petites fautes est ressorti pour moi un des plus vifs chagrins que je puisse éprouver. C'est la vérité ce que je viens de vous dire là. Vous n'êtes pas assez vrai. Et bien encore. Voilà qu'au bout de 5 mois seulement vous désignez à M. Génie. lui même ce que vous voulez qu'on vous envoie ! Vous savez donc qui c'est chez lui que cela se trouve et vous m'avez toujours soutenue que c'était chez P. Pourquoi donc avoir attendu si longtemps à signifier votre volonté. Pourquoi tant d'occasions manquées ! Ah que je suis contrariée et inquiète. Tous les genres de soucis & de peines. Je n'ai vu fuir que Lady Allen, & Montebello. Ainsi rien. Je vais ce matin en ville pour affaires. Peut-être verrai-je quelqu'un dans ce cas j'aurai quelque chose à vous dire ! Je lis dans le Morning Chronicle ce matin une lettre particulière de St Aulaire à vous sur les mariages. Conversation avec Aberdeen en 1845, ou Aberdeen propose Aguila. Mon Dieu pourvu qu'on se borne aux mariages espagnols ! Adieu. Adieu, si tristement. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 2 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2351>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 2 août 1848

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024